

Tout est en Christ

J. C. Ryle (1816-1900)

Sommaire

1. Christ est tout dans le conseil de Dieu.....	p. 2
2. Christ est tout dans la Bible.....	p. 4
3. Christ est tout dans la piété authentique.....	p. 5
4. Christ sera tout dans les cieux.....	p. 8
5. Conclusions pratiques.....	p.11

© 2019 Chapel Library, www.ChapelLibrary.org
Traduction française : Vincent Cesa

CHAPEL LIBRARY
2603 West Wright Street
Pensacola, Florida 32505 USA
chapel@mountzion.org
www.ChapelLibrary.org

Tout est en Christ

Christ est tout — Colossiens 3.11

Les mots qui servent de titre à ce texte sont peu nombreux, brefs et concis ; mais ils contiennent de grandes choses comme ces précieuses paroles : *car Christ est ma vie et ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi* (Philippiens 1.21 ; Galates 2.20). Ils sont particulièrement riches et parlants.

Ces trois mots sont l'essence et la substance même du Christianisme. Si nos cœurs peuvent véritablement s'y conformer, tout ira bien pour nos âmes. Sinon, nous pouvons être sûrs d'avoir encore beaucoup à apprendre. Permettez-moi de montrer à mes lecteurs de quelle manière tout est en Christ et de leur demander, pendant leur lecture, de se juger eux-mêmes avec droiture afin qu'ils ne fassent pas naufrage au jour du Jugement Dernier. Je clôture ce volume¹ à dessein par ce texte extraordinaire. Christ est la principale autorité en ce qui concerne la doctrine et la pratique chrétienne. Une juste connaissance de Christ est essentielle pour une compréhension correcte de la sanctification aussi bien que de la justification. Celui qui poursuit la sainteté ne fera aucun progrès à moins de donner à Christ sa place légitime. J'ai ouvert ce volume par une claire affirmation concernant le péché. Permettez-moi de le clôturer de la même manière par une claire déclaration concernant Christ.

1. Christ est tout dans le conseil de Dieu

a. Lorsque la terre n'existait pas encore

Il fut un temps où la terre n'existait pas. Aussi fermes que les montagnes paraissent, aussi infinie que la mer semble être, aussi hautes que semblent les étoiles dans les cieux, il fut un temps où tout cela n'existait pas. L'être humain, avec toutes les hautes pensées qu'il a maintenant de lui-même, était alors une créature inconnue. Où était Christ en ce temps-là ?

Même alors, Christ était présent. Il était *avec Dieu, était Dieu* et était *égal à Dieu* (Jean 1.1 ; Philippiens 2.6). En ce temps-là, il était déjà le Fils bien-aimé du Père. *Tu m'as aimé* dit-il, *avant la fondation du monde* (Jean 17.24). *De la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde soit ; J'ai été établie depuis l'éternité, dès le commencement, avant l'origine de la terre* (Jean 17.5,24 ; Proverbes 8.23). Il était déjà le Sauveur *prédestiné avant la fondation du monde* et les croyants étaient *élus en lui* (1 Pierre 1.20 ; Éphésiens 1.4).

b. Lorsque la terre fut créée dans son ordre actuel

Il arriva un temps où la terre fut créée dans son ordre actuel. Le soleil, la lune et les étoiles ; la mer, la terre et tous leurs habitants furent appelés à l'existence et tirés du chaos et de la confusion. En dernier lieu, l'être humain fut formé de la poussière de la terre. Où était Christ en ce temps-là ?

Écoutez ce que l'Écriture déclare : *Toutes choses ont été faites par elle* [la Parole de Dieu], *et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle ; Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre* (Jean 1.3 ; Colossiens 1.16). *Toi, Seigneur, tu as au commencement fondé la terre, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains* (Hébreux 1.10). *Lorsqu'il disposa les cieux, j'étais là ; lorsqu'il traça un cercle à la surface de l'abîme, lorsqu'il fixa les nuages en haut, et que les sources de l'abîme jaillirent avec force, lorsqu'il donna une limite à la mer, pour que les eaux n'en franchissent pas les bords, lorsqu'il posa les fondements de la terre, j'étais à l'œuvre auprès de lui, et je faisais tous les jours ses délices, jouant sans cesse en sa présence...* (Proverbes 8.27-30).

¹**Volume** – référence au livre de Ryle, *Holiness*, dont cette brochure est le chapitre 20.

Sommes-nous émerveillés de ce que le Seigneur Jésus, dans sa prédication, tire continuellement des leçons du livre de la nature ? Lorsqu'il parlait des brebis, des poissons, des corbeaux, du blé, des lis, du figuier, de la vigne... il parlait de choses qu'il avait lui-même créées (Hébreux 1.2).

c. Lorsque le péché entra dans le monde

Il y eut un jour où le péché entra dans le monde. Adam et Eve mangèrent du fruit défendu et ce fut la chute. Ils perdirent la nature sainte qui avait été la leur à l'origine. Ils perdirent l'intimité et la faveur de Dieu et devinrent des pécheurs coupables, corrompus, impuissants et sans espoir. Le péché se dressa comme une barrière entre eux et leur saint Père Céleste. S'il les avait traités comme ils le méritaient, il n'y aurait rien eu devant eux que la mort, l'enfer et la ruine éternelle. Où était Christ en ce temps-là ?

En ce jour il s'est révélé à nos parents chancelants comme la seule espérance de salut. Le jour même où ils tombèrent, Dieu leur déclara que pourtant la semence de la femme *écraserait la tête* du serpent (Genèse 3.15), qu'un Sauveur né d'une femme vaincrait le diable et remporterait pour l'homme pécheur le droit d'entrer dans la vie éternelle. Christ a été élevé comme la véritable lumière du monde le jour même de la chute et aucun autre nom à part le sien ne fut connu depuis ce jour par lequel les âmes puissent être sauvées. Par lui, toutes les âmes sauvées sont entrées au ciel depuis Adam. Hors de lui, aucune n'a échappé à l'enfer.

d. Lorsque le monde fut enseveli dans l'ignorance

Il fut un temps où le monde sembla submergé et enseveli dans l'ignorance de Dieu. Après 4000 ans les nations de la terre semblèrent avoir complètement oublié le Dieu qui les avait créées. Égyptiens, Assyriens, Perses, empires Grecs et Romains n'ont fait que répandre la superstition et l'idolâtrie. Poètes, historiens et philosophes ont prouvé qu'avec toutes leurs facultés intellectuelles ils n'avaient aucune vraie connaissance de Dieu et que l'être humain livré à lui-même était radicalement corrompu. *Le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu* (1 Corinthiens 1.21). Excepté quelques Juifs méprisés dans un recoin de la terre, le monde entier était mort dans l'ignorance et le péché. Que faisait Christ en ce temps-là ?

Il quitta la gloire qu'il partageait de toute éternité avec le Père et descendit dans le monde pour apporter le salut. Il prit sur lui notre nature, il vint au monde comme un homme. En tant qu'homme, il accomplit parfaitement la volonté de Dieu que nous avons tous abandonnée. En tant qu'homme, il souffrit sur la croix la colère divine que nous méritions. Il nous apporta une justice éternelle. Il nous racheta de la malédiction d'une Loi transgressée. Il fit jaillir une source pour tout péché et pour toute souillure. Il mourut pour nos péchés. Il ressuscita pour notre justification. Il fut élevé et s'assit à la droite de Dieu, jusqu'à ce que ses ennemis deviennent son marchepied. Là, il siège maintenant offrant le salut à tous ceux qui viennent à lui, intercédant pour tous ceux qui croient en lui, et dirigeant selon le décret de Dieu tout ce qui concerne le salut des âmes.

e. Lorsque le péché sera chassé hors de ce monde

Le temps viendra où le péché sera chassé hors de ce monde. La méchanceté galopante ne sera pas laissée impunie et Satan ne régnera pas toujours. La création ne sera pas toujours gémissante et accablée. Il y aura un temps pour le rétablissement de toutes choses. Il y aura *de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habitera et la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent* (Romains 8.22 ; Actes 3.21 ; 2 Pierre 3.13 ; Ésaïe 11.9). Où sera Christ en ce temps-là ? Que fera t-il ? Christ lui-même sera Roi. Il reviendra sur cette terre et *fera toute chose nouvelle. Il viendra sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire, et les royaumes du monde lui appartiendront. Les nations lui seront données pour héritage et les extrémités de la terre pour possession. Devant lui tout*

genou fléchira et toute langue confessera qu'il est Seigneur. Sa domination sera une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit (Matthieu 24.30 ; Apocalypse 11.15 ; Psaume 2.8 ; Philippiens 2.10-11 ; Daniel 7.14).

f. Lorsque tous les êtres humains seront jugés

Un jour vient où tous les êtres humains seront jugés. *La mer rendra les morts qui sont en elle et la mort et l'enfer rendront les morts qui sont en eux. Tous ceux qui sont dans la tombe s'éveilleront et paraîtront pour être jugés selon leurs œuvres* (Apocalypse 20.13 ; Daniel 12.2). Où sera Christ en ce temps-là ?

Christ lui-même sera le Juge. *Le Père... a remis tout jugement au Fils. Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire... il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs. Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps* (Jean 5.22 ; Matthieu 25.31-32 ; 2 Corinthiens 5.10).

Maintenant, si le lecteur de ce message n'a pas une haute opinion de Christ, qu'il sache aujourd'hui qu'il est en totale contradiction avec Dieu ! Vous avez une opinion, et Dieu en a une autre. Vous jugez d'une manière, et Dieu d'une autre. Vous pensez qu'il suffit d'accorder à Christ un peu d'honneur, un peu de dévotion, un peu de respect. Mais selon tout le conseil éternel de Dieu le Père, dans la création, la rédemption, la restauration et le jugement – dans toutes ces choses, *Christ est tout*. Assurément nous ferons bien de considérer ces choses. Certainement, cela n'a pas été écrit en vain : *Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé* (Jean 5.23).

2. Christ est tout dans la Bible

Dans chaque partie des deux testaments, on trouve Christ comme une lueur ténue et indistincte au début, plus claire et plus nette au milieu, puis éclatante dans sa plénitude à la fin, bien que véritablement et substantiellement présente partout. Le sacrifice et la mort de Christ pour les pécheurs ainsi que le royaume de Christ et la gloire future, voilà la lumière à laquelle nous devons lire tout livre de l'Écriture. La croix de Christ et la couronne de Christ sont les signes auxquels nous devons nous attacher si nous voulons trouver notre chemin devant les complexités de l'Écriture. Christ est la seule clé qui ouvrira beaucoup de pièces obscures dans la Parole. Certaines personnes se plaignent du fait qu'ils ne comprennent pas la Bible et la raison en est très simple : ils n'utilisent pas la **clé**. Pour eux, la Bible est semblable aux hiéroglyphes égyptiens. Elle est mystérieuse simplement parce qu'ils ne connaissent pas et n'utilisent pas la clé.

a. Christ crucifié était présenté dans chaque sacrifice de l'Ancien Testament. Immoler et offrir un animal quelconque sur l'autel revenait à confesser dans la pratique qu'un Sauveur attendu devait mourir pour les pécheurs – un Sauveur souffrant qui effacerait le péché de l'homme, substitut portant le péché à sa place (1 Pierre 3.18). Il serait ridicule de croire qu'un massacre absurde d'animaux innocents, en dehors de ce but précis, puisse être agréable à l'Éternel Dieu !

b. C'est vers Christ qu'Abel regarda, lorsqu'il offrit un meilleur sacrifice que celui de Caïn. Non pas que le cœur d'Abel fût meilleur que celui de son frère, mais il manifesta sa connaissance d'un sacrifice substitutif et sa foi dans une expiation. Il offrit les prémices de son troupeau avec le sang, et en faisant cela proclama sa foi en ce que *sans effusion de sang il n'y a pas de pardon* (Hébreux 11.4).

c. C'est sur Christ qu'Hénoch prophétisa durant ces jours pleins de méchanceté avant le déluge. *Voici, dit-il, le Seigneur vient avec ses saintes myriades, pour exercer un jugement contre tous* (Jude 14-15).

d. C'est vers Christ qu'Abraham regarda lorsqu'il séjournait dans les tentes au pays de la promesse. Il crut que par sa postérité et par quelqu'un né de sa maison toutes les nations de la terre seraient bénies. Par la foi il vit le jour de Christ et se réjouit (Jean 8.56).

e. C'est de Christ que parla Jacob à ses fils lorsqu'il était mourant. Il signala de quelle tribu il devait naître et prédit que le *rassemblement et l'union* avec lui devait encore s'accomplir. *Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo, et que les peuples lui obéissent* (Genèse 49.10).

f. Christ était la substance de la loi cérémonielle que Dieu donna à Israël par la main de Moïse. Le sacrifice du matin et du soir, l'effusion de sang continue, l'autel, le propitiatoire, le souverain sacrificateur, la Pâque, le jour de l'expiation, le bouc émissaire – toutes ces choses étaient autant d'images, de types et de symboles de Christ et de son œuvre. Dieu a eu compassion de la faiblesse de son peuple. Il leur enseigna Christ, pas à pas, comme on enseigne les petits enfants par des comparaisons. C'est surtout en ce sens que *la loi a été comme un précepteur pour conduire les Juifs à Christ* (Galates 3.24).

g. C'est vers Christ que Dieu dirigeait l'attention d'Israël par tous les miracles quotidiens qui étaient accomplis devant ses yeux dans le désert. La colonne de nuée et de feu qui les guidait, la manne du ciel qui chaque matin les nourrissait, l'eau jaillissant du rocher frappé qui les suivait – toutes ces réalités étaient des figures de Christ. Lors de l'épisode mémorable du fléau des serpents brûlants envoyé contre eux, le serpent d'airain était un symbole de Christ (1 Corinthiens 10.4 ; Jean 3.14).

h. Tous les juges furent des types de Christ. Josué, David, Gédéon, Jephthé, Samson ainsi que tous les autres que Dieu fit lever pour délivrer Israël de la captivité – tous étaient des symboles de Christ. Malgré la faiblesse, l'instabilité et les défaillances de certains d'entre eux, ils furent donnés en tant qu'exemples des choses meilleures qui devaient venir beaucoup plus tard. Tous devaient rappeler aux tribus qu'un libérateur bien plus grand était encore à venir.

i. Le roi David fut un type de Christ. Oint et choisi alors que peu lui rendaient honneur, méprisé et rejeté par Saül et toutes les tribus d'Israël ; persécuté et dans l'obligation de fuir pour sauver sa vie, homme de douleur toute sa vie. À terme, il fut pourtant un conquérant – en tout cela David fut une image de Christ.

j. C'est de Christ que parlèrent tous les prophètes, d'Ésaïe à Malachie. Ils virent comme dans un miroir, d'une manière obscure. Parfois ils s'arrêtèrent sur ses souffrances, d'autres fois sur sa gloire qui devait suivre (1 Pierre 1.11). Ils n'ont pas toujours fait pour nous la distinction entre la première et la seconde venue de Christ. Comme deux bougies parfaitement alignées, une derrière l'autre, ils virent parfois les deux avènements en même temps et en parlèrent d'un même souffle. Ils furent d'autres fois poussés par le Saint-Esprit écrivant soit sur les temps de la crucifixion de Christ, soit sur le royaume de Christ dans les derniers jours. Mais leur pensée dominante concernait toujours la mort de Jésus ou le règne de Jésus.

k. C'est Christ, ai-je besoin de le dire, qui remplit la totalité du Nouveau Testament. Les Évangiles sont Christ vivant, parlant et marchant parmi les hommes. Les Actes sont Christ prêché, annoncé et proclamé. Les Épîtres sont Christ exposé par écrit, expliqué et exalté. D'un bout à l'autre, du début à la fin, un seul nom demeure au dessus de tous et c'est celui de Christ.

J'exhorte tout lecteur de ce message à se demander souvent ce que la Bible signifie pour lui. Est-ce une Bible dans laquelle vous n'avez trouvé rien de plus que de bons préceptes moraux et de judicieux conseils ? Ou est-ce une Bible où vous avez trouvé Christ ? Est-ce une Bible dans laquelle *Christ est tout* ? Si ce n'est pas le cas je vous le dis franchement : jusqu'à présent, vous n'avez guère tiré profit de votre Bible. Vous êtes comme un homme qui étudie le système solaire et qui oublie d'étudier le soleil, qui est le centre de tout. Ne vous étonnez pas si vous trouvez votre Bible ennuyeuse !

3. Christ est tout dans la piété authentique

Christ est tout dans la piété de tout chrétien authentique. En disant cela, je souhaite me garder d'être mal interprété. Je soutiens que l'élection de Dieu le Père et la sanctification de Dieu le Saint-Esprit sont absolument nécessaires pour accomplir le salut de tous ceux qui sont sauvés. Je soutiens que les trois personnes de la Trinité œuvrent ensemble, en parfaite harmonie et à l'unisson pour amener tout homme à la gloire, et que les Trois coopèrent et travaillent conjointement pour le délivrer du péché et de l'enfer. Tel est le Père, tel est le Fils et tel est le Saint-Esprit. Le Père est miséricordieux ; le Fils est miséricordieux ; le Saint-Esprit est miséricordieux. Les Trois qui ont dit au commencement : *créons* ont dit également : *rachetons et sauvons*. Je soutiens que tous ceux qui arrivent au ciel attribueront toute la gloire de leur salut au Père, au Fils et au Saint-Esprit – trois Personnes en un seul Dieu.

Mais en même temps, je le vois clairement dans l'Écriture, la pensée de la sainte Trinité est que Christ soit exalté de manière éminente et particulière dans le domaine du salut des âmes. Christ est présenté comme la Parole par laquelle l'amour de Dieu envers les pécheurs s'est fait connaître. L'incarnation de Christ et sa mort expiatoire sur la croix sont la magnifique pierre angulaire sur laquelle repose tout le plan du salut. Christ seul est le chemin et la porte par lesquels nous pouvons nous approcher de Dieu. Christ est la racine sur laquelle tous les pécheurs élus doivent être greffés. Christ est le seul lieu de rencontre entre Dieu et l'homme, entre les cieux et la terre, entre la sainte Trinité et le pauvre pécheur héritier d'Adam. C'est Christ que Dieu le Père a *scellé* et désigné pour communiquer la vie à un monde mort (Jean 6.27). C'est à Christ que Dieu le Père a donné un peuple pour l'amener à la gloire. C'est de Christ que l'Esprit témoigne et c'est toujours à lui qu'il conduit une âme en vue du pardon et de la paix. En un mot, il a *plu au Père qu'en Christ habite toute plénitude* (Colossiens 1.19). Ce que le soleil est dans l'étendue des cieux, tel est Christ dans le Christianisme authentique. Je dis ces choses pour bien me faire comprendre. Je désire que mes lecteurs comprennent clairement qu'en disant que *tout est en Christ*, je n'exclus pas l'œuvre du Père et de l'Esprit. Maintenant, regardons ensemble de quoi je veux parler.

a. Christ est tout dans la justification du pécheur

Christ est tout dans la justification du pécheur devant Dieu. Au travers de lui seul nous pouvons avoir la paix avec un Dieu saint. Par lui seul nous pouvons être admis dans la présence du Très-Haut et nous y tenir sans crainte. En lui *nous avons de l'assurance et un accès avec confiance par la foi en lui*. En lui seul *Dieu peut être juste tout en déclarant juste l'impie* (Éphésiens 3.12 ; Romains 3.26).

Par quel moyen un homme mortel pourrait-il s'approcher de Dieu ? Comment pourrions-nous apporter quelque preuve de notre acquittement devant cet Être glorieux aux yeux duquel les cieux mêmes ne sont pas purs ? Dirons-nous que nous avons fait notre devoir envers Dieu ? Dirons-nous que nous avons fait notre devoir envers notre prochain ? Mettrons-nous en avant nos prières, notre régularité, notre moralité, nos amendements, notre assiduité à l'église ? Demanderons-nous d'être acceptés sur la base d'un de ces éléments ? Est-ce que ces choses tiendront à l'examen approfondi du regard de Dieu ? Laquelle nous justifiera réellement ? Laquelle nous fera traverser le jugement et nous fera débarquer sains et saufs dans la gloire ? Aucune, je le répète, aucune ! Prenons n'importe lequel des dix commandements et laissons-nous examiner par celui-ci. Nous l'avons transgressé de manière répétée. Il n'y en a pas un sur mille qui puisse répondre à Dieu. Prenons n'importe lequel d'entre nous et scrutons attentivement nos voies et nous verrons que nous sommes des pécheurs et rien de plus. Il n'y a qu'un seul verdict : nous sommes tous coupables, nous méritons tous l'enfer, nous devrions tous mourir. Sur quelle base pouvons-nous nous approcher de Dieu ?

Nous devons nous approcher de lui dans le nom de Jésus, sans nous appuyer sur quoi que ce soit d'autre, ne plaçant que ceci : Christ est mort sur la croix pour les impies et je place ma confiance en lui. Christ est mort pour moi et je crois en lui. Le vêtement de notre Frère Aîné, la justice de Christ, voilà la seule robe qui puisse nous couvrir et nous rendre capable de tenir dans la lumière céleste sans honte.

Le nom de Jésus est le seul nom par lequel nous obtiendrons un droit d'entrée aux portes de la gloire éternelle. Si nous venons à ces portes en notre propre nom, nous sommes perdus – nous ne serons jamais admis, nous frapperons en vain. Si nous venons dans le nom de Jésus, il sera notre sauf-conduit et une authentification ; nous entrerons et nous vivrons. La marque du sang de Christ est la seule marque qui puisse nous sauver de la destruction. Quand les anges sépareront les fils d'Adam au dernier jour, si nous ne sommes pas trouvés marqués par ce sang expiatoire, mieux vaudrait pour nous n'être jamais nés. Oh, n'oublions jamais que Christ doit être tout pour cette âme qui veut être déclarée juste ! Nous devons être satisfaits d'aller au ciel comme des mendiants, sauvés par la grâce seule, croyant simplement en Jésus, ou nous ne serons jamais sauvés du tout.

Y a-t-il une âme irréfléchie et mondaine parmi les lecteurs de ce livre ? Y a-t-il quelqu'un qui pense atteindre le ciel en disant hâtivement à la dernière minute : « Seigneur aie compassion envers moi... » sans Christ ? Mon ami, vous êtes en train de semer votre propre désolation – et à moins d'une transformation, vous vous éveillerez dans un malheur éternel.

Y a-t-il une âme hautaine et pointilleuse parmi les lecteurs de ce livre ? Y a-t-il quelqu'un qui pense se préparer pour le ciel et assez bon pour être rendu acceptable par ses propres actions ? Frère, vous construisez une Babel², et vous ne parviendrez jamais au ciel dans votre état actuel.

Mais y a-t-il une âme en peine et chargée de lourds fardeaux parmi les lecteurs de ce livre ? Y a-t-il quelqu'un qui désire être sauvé et se voit comme un vil pécheur ? Je dis à celui-ci : « Viens à Christ et tu seras sauvé. Viens à Christ et dépose le fardeau de ton âme sur lui. Ne crains pas ; crois seulement ».

Crains-tu la colère ? Christ peut te délivrer de la colère à venir. Ressens-tu la malédiction de la loi transgressée ? Christ peut te racheter de la malédiction de la loi. Te sens-tu éloigné ? Christ a souffert pour te rapprocher de Dieu. Te sens-tu souillé ? Le sang de Christ peut te purifier de tout péché. Te sens-tu imparfait ? Tu seras rendu parfait en Christ. Te sens-tu comme si tu n'étais rien ? Christ sera absolument tout pour ton âme. Aucun saint n'est jamais entré au ciel si ce n'est en déclarant : « J'ai été lavé, blanchi dans le sang de l'Agneau » (Apocalypse 7.14).

b. Christ est tout dans sa sanctification

Christ n'est pas seulement tout dans la justification d'un chrétien authentique, mais il est aussi tout dans sa sanctification. Je ne voudrais pas qu'on me comprenne mal. Je ne veux nullement sous-estimer l'œuvre de l'Esprit. Mais je dis ceci : que nul homme ne sera saint jusqu'à ce qu'il vienne à Christ et qu'il soit uni à lui. Avant cela, ses œuvres sont des œuvres mortes et il n'a aucune sainteté. Vous devez d'abord être uni à Christ, et alors vous serez saint. Sans lui, séparé de lui, *vous ne pouvez rien faire* (Jean 15.5).

Et nul homme ne peut croître en sainteté s'il ne demeure en Christ. Christ est l'excellente racine de laquelle tout croyant doit tirer sa force pour avancer. Lui seul est le donateur de l'Esprit, ce don qu'il a acquis pour son peuple. Un croyant doit non seulement recevoir *Christ Jésus le Seigneur* mais aussi *marcher en lui, étant enracinés et fondés en lui* (Colossiens 2.6-7).

Voulez-vous être saint ? Alors Christ est la manne dont vous devez vous nourrir quotidiennement, comme Israël dans le désert d'autrefois. Voulez-vous être saint ? Alors Christ doit être le rocher duquel vous devez boire les eaux vives quotidiennement. Voulez-vous être saint ? Alors vous devez sans cesse regarder à Jésus, regarder à sa croix en y trouvant des motivations

²**Babel** – la tour construite par des hommes orgueilleux après le déluge avec laquelle ils pensaient atteindre les cieux. Elle fut réduite à rien par Dieu qui brouilla leurs langues (Genèse 11.1-9).

toujours renouvelées pour une marche toujours plus intime avec Dieu – considérant son exemple et le prenant pour votre modèle. Regardant à lui, vous deviendrez semblable à lui. Regardant à lui, votre visage resplendira sans que vous le sachiez. Regardez moins à vous-même et plus à Christ, et vous verrez que les péchés tenaces cesseront de s'agripper à vous et s'en iront, et vos yeux s'éclaireront chaque jour de plus en plus (Hébreux 12.2 ; 2 Corinthiens 3.18).

Le vrai secret pour sortir du désert est d'en sortir *en s'appuyant sur le bien-aimé* (Cantique 8.5). La véritable force consiste à reconnaître notre faiblesse, et à ressentir que Christ doit être tout pour nous. La véritable manière de croître dans la grâce est de s'abreuver auprès de Christ, seule source pour les besoins de chaque instant. Nous devons l'employer comme la femme du prophète employa l'huile – non seulement pour régler nos dettes mais aussi pour vivre de lui (2 Rois 4.7). Nous devons lutter jusqu'à pouvoir dire : *La vie que je vis maintenant dans la chair je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi* (Galates 2.20).

J'ai pitié de ceux qui essayent d'être saints sans Christ ! Tout votre travail est accompli en vain. Vous mettez votre argent dans un sac troué. Vous versez de l'eau dans une passoire. Vous poussez une énorme pierre sur une pente raide. Vous construisez un mur avec du mortier détrem pé. Croyez-moi, vous démarrez du mauvais côté. Vous devez venir d'abord à Christ, et il vous donnera son Esprit sanctifiant. Vous devez apprendre à dire avec Paul : *Je puis tout par Christ qui me fortifie* (Philippiens 4.13).

c. Christ est tout dans sa consolation dans le temps présent

Christ n'est pas seulement tout dans la sanctification du chrétien authentique, mais aussi tout dans sa consolation dans le temps présent. Une âme sauvée est souvent affligée. Elle est dans un corps comme celui des autres, faible et fragile. Elle possède un cœur comme les autres, souvent plus sensible encore. Elle vit des épreuves et des deuils comme les autres, et souvent davantage. Elle a son lot de pertes, de morts, de déceptions, de croix. Elle doit s'opposer au monde, prendre ses responsabilités dans la vie de manière irréprochable, des proches non convertis à supporter patiemment, des persécutions à endurer et une mort qu'il faudra affronter. Et qui est suffisant pour ces choses ?

Qu'est-ce qui rendra un croyant capable de supporter tout cela ? Rien, si ce n'est *la consolation* qui se trouve *en Christ* (Philippiens 2.1).

Jésus est vraiment le Frère né pour faire face à l'adversité. Il est l'Ami plus proche qu'un frère, et lui seul peut consoler son peuple. Il peut être ému en éprouvant leurs infirmités, car il a souffert lui-même (Hébreux 4.15). Il sait ce qu'est la douleur ayant été lui-même *un homme de douleur*. Il sait ce qu'est un corps meurtri, son corps n'ayant été que souffrance. Il cria : *tous mes os se séparent* (Psaume 22.14). Il sait ce que sont la pauvreté et la fatigue, ayant été lui-même fatigué et sans un endroit pour reposer sa tête. Il sait ce qu'est le manque d'égard venant de sa propre famille, car même ses frères n'ont pas cru en lui. Il n'a pas reçu l'honneur dans sa propre maison.

Et Jésus sait exactement comment consoler son peuple affligé. Il sait comment verser de l'huile et du vin sur les plaies de l'esprit, comment remplir à ras bord le vide des cœurs, donner une parole à propos à l'affligé, guérir le cœur brisé, refaire notre lit durant la maladie, comment nous attirer tout près de lui lorsque nous sommes affaiblis disant : *Ne crains pas*, je suis ton salut (Lamentations 3.57).

Nous disons que la compassion est agréable, mais il n'y a pas de compassion semblable à celle de Christ. Dans toutes nos afflictions il est affligé. Il connaît nos peines. Dans toute notre douleur il est affligé, et comme le bon médecin, il ne nous administrera pas une seule goutte d'affliction en trop. David a dit une fois : *Quand les pensées s'agitent en foule au-dedans de moi, tes consolations réjouissent mon âme* (Psaume 94.19). Plus d'un croyant, j'en suis sûr, pourrait dire comme beaucoup : si le Seigneur lui-même ne nous avaient protégés, alors *auraient passé sur mon âme les flots impétueux* (Psaume 124.5).

La manière dont un croyant passe au travers de toutes ces épreuves paraît extraordinaire. La manière dont il est porté à travers le feu et l'eau semble dépasser toute compréhension. Mais le véritable témoignage de tout cela est simplement que Christ n'est pas seulement justification et sanctification, mais aussi consolation.

Oh, vous qui voulez une consolation sûre, je vous confie au soin de Christ ! Il est le seul en qui il n'y a jamais d'échec. Les hommes riches sont déçus en leurs richesses. Les savants sont déçus de leurs livres. Les maris sont déçus de leurs femmes. Les femmes sont déçues de leurs maris. Les parents sont déçus de leurs enfants. Les hommes d'État sont déçus lorsqu'ils atteignent leur poste et le pouvoir après beaucoup de luttes. Ils apprennent, à leurs dépens, qu'il y a plus de peine que de plaisir, qu'il y a du désenchantement, de l'ennui, des troubles incessants, du souci, de la vanité, de la contrariété d'esprit. Mais personne n'a jamais été déçu par Christ.

d. Christ est tout dans son espérance pour les temps à venir

Comme Christ est tout dans la consolation du chrétien authentique dans le temps présent, de même Christ est tout dans son espérance pour les temps à venir. Tout homme, toute femme, à mon avis, entretient quelque espérance au sujet de son âme. Mais les espoirs de la grande majorité ne sont que rêveries futiles. Ils ne reposent pas sur de solides fondements. Aucun vivant, à part le chrétien sincère et profond, le véritable enfant de Dieu, ne peut rendre un témoignage juste de l'espérance qui est en lui. Aucun espoir n'est légitime s'il n'est pas fondé sur l'Écriture.

Un chrétien authentique a une solide espérance quand il envisage l'avenir ; l'homme naturel n'en a aucune. Un chrétien véritable voit briller la lumière de très loin ; l'homme naturel ne voit rien, seulement les ténèbres. Et quelle est l'espérance d'un vrai chrétien ? C'est simplement ceci : que Jésus-Christ revient, revient sans péché, revient avec tout son peuple, revient pour essuyer toute larme, revient pour réveiller ses saints endormis dans la tombe, revient pour réunir toute sa famille – afin qu'elle puisse demeurer avec lui pour toujours. Pourquoi un croyant est-il persévérant ? Parce qu'il regarde au retour du Seigneur. Il peut supporter des choses difficiles sans murmurer. Il sait que le temps est court. Il attend patiemment le Roi.

Pourquoi est-il sobre en toutes choses ? Parce qu'il s'attend à ce que son Seigneur revienne bientôt. Son trésor est dans les cieux ; le meilleur est encore à venir. Le monde n'est pas son lieu de repos, mais une auberge ; et l'auberge n'est pas sa demeure. Il sait que *celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas*. Christ revient, et cela lui suffit (Hébreux 10.37).

C'est en effet *une bienheureuse espérance* (Tite 2.13) ! Aujourd'hui c'est la période scolaire, puis viendra le repos éternel. Aujourd'hui c'est l'agitation des vagues d'un monde tourmenté, puis viendra le havre de paix. Aujourd'hui c'est la dispersion, puis viendra le rassemblement. Aujourd'hui c'est le temps des semailles, puis viendra le temps de la moisson. Aujourd'hui c'est la saison du labeur, puis viendra la rémunération. Aujourd'hui c'est la croix, puis viendra la couronne. Les gens parlent de leurs 'attentes' et de leurs espérances en ce monde. Personne n'a d'attente plus ferme que l'âme qui a été sauvée. Elle peut dire : *Oui, mon âme, confie-toi en Dieu ! Car de lui vient mon espérance* (Psaume 62.6). Dans toute vraie foi salvatrice, Christ est tout dans la justification, tout dans la sanctification, tout dans la consolation, tout dans l'espérance. Heureux l'être humain qui sait cela, et bien plus heureux est celui qui le vit. Oh, que les hommes s'éprouvent eux-mêmes, pour voir dans quelle mesure ils connaissent cela personnellement !

4. Christ sera tout dans les cieux

Je ne m'attarderai pas longtemps sur ce point. Je n'en ai pas la capacité (même si j'avais le temps et la place nécessaire pour cela). Comment décrire les choses invisibles et un monde inconnu ? Mais une chose est certaine : tout homme ou toute femme arrivant au ciel trouvera que même là-haut, *Christ est tout*. Comme l'autel dans le temple de Salomon, Christ crucifié sera le sujet suprême dans les cieux. Cet autel frappait les regards de quiconque entraient par les portes du

Temple. C'était un grand autel d'airain large de vingt coudées, aussi large que la façade du Temple elle-même (2 Chroniques 3.4 ; 4.1). De même, tous ceux qui entreront dans la gloire contempleront Jésus. Au milieu du trône, entouré par les anges et les saints dans l'adoration, là sera *l'Agneau qui a été immolé* et *l'Agneau sera le flambeau* (Apocalypse 5.6 ; 21.23).

La louange du Seigneur Jésus sera le cantique éternel de tous les habitants du ciel. Ils diront d'une voix forte : *L'Agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange... A celui qui est assis sur le trône, et à l'Agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles !* (Apocalypse 5.12-13).

Le culte rendu au Seigneur Jésus sera l'éternelle occupation des habitants du ciel. Nous le *servirons jour et nuit dans son temple* (Apocalypse 7.15). Bénie soit la pensée que nous nous attacherons longuement à le servir sans distraction et travaillerons pour lui sans lassitude.

La présence de Christ lui-même sera l'éternelle satisfaction des habitants du ciel. Nous verrons sa face et entendrons sa voix et parlerons avec lui comme un ami parle à son ami (Apocalypse 22.4). Douce est cette pensée : même si certains doivent être absents au festin des noces, le Maître lui-même y sera. Sa présence comblera tous nos besoins (Psaume 17.15). Quelle douce et glorieuse patrie le ciel sera pour tous ceux qui auront aimé le Seigneur Jésus-Christ en vérité ! Ici nous vivons par la foi en lui, et nous trouvons la paix, bien que ne le voyant pas. Là-haut nous le verrons face à face, et rencontrerons celui qui est *parfaitement désirable*. *Mieux vaut voir de ses yeux que de laisser aller son imagination !* (Ecclésiaste 6.9 Tr. La colombe). Mais hélas, combien peu sont équipés pour le ciel parmi tous ceux qui parlent d'y entrer, alors qu'au moment de la mort ils n'ont manifestement pas la foi qui sauve, ni aucune connaissance de Christ. Vous ne donnez à Christ aucun honneur ici-bas. Vous n'avez aucune communion avec lui. Vous ne l'aimez pas. Hélas, que feriez-vous au ciel ? Ce ne serait pas un lieu pour vous. Ses joies ne feraient pas la vôtre. Sa félicité sera une félicité dans laquelle vous ne pourriez pas entrer. Ses activités seraient lassantes et un fardeau pour votre cœur. Oh, repentez-vous et changez avant qu'il ne soit trop tard ! Je crois avoir montré combien profonds sont les fondements de cette courte expression, *Christ est tout*.

Je pourrais aisément en dire davantage si j'avais la place. Le sujet n'est pas épuisé. J'en ai seulement effleuré la surface. Il y a des mines renfermant des vérités précieuses qui lui sont reliées et que je n'ai pas abordées.

Je pourrais montrer combien Christ doit être tout dans l'église visible. Les bâtiments religieux, les nombreux services religieux, les cérémonies somptueuses, les troupes de ministres ordonnés – tout, je dis bien, **tout cela** n'est rien devant Dieu, si le Seigneur Jésus lui-même n'est pas honoré dans toute son œuvre, s'il n'est pas magnifié et exalté. Cette église n'est rien d'autre qu'une carcasse morte si Christ n'est pas tout en elle. Je pourrais montrer combien Christ doit être tout dans le ministère. La grande œuvre que les ministres ordonnés doivent accomplir est d'élever Christ. Nous devons être comme le bâton sur lequel le serpent d'airain était suspendu. Nous sommes utiles aussi longtemps que nous exaltons le grand objet de la foi, mais rien de plus. Nous devons être des ambassadeurs afin de porter la nouvelle du Fils du Roi à un monde rebelle, et si nous enseignons aux hommes à penser plus à nous-mêmes et à notre ministère qu'à lui, nous ne sommes pas préparés pour nos responsabilités. L'Esprit n'honorera jamais un ministère qui ne témoigne pas de Christ, qui ne fait pas de Christ absolument tout.

Je pourrais montrer combien le langage semble s'épuiser en décrivant Christ dans toute la richesse de son œuvre. Je pourrais décrire combien les expressions semblent sans fin quand elles sont employées à révéler la plénitude de Christ. Le souverain Sacrificateur, le Médiateur, le Rédempteur, le Sauveur, l'Avocat, le Berger, le Médecin, l'Époux, la Tête de l'Église, le Pain de Vie, la Lumière du monde, le Chemin, la Porte, le vrai Cep, le Rocher, la Source, le Soleil de Justice, le Pionnier, le Garant, le Capitaine, le Prince de la Vie, l'Amen, le Tout-Puissant, l'Auteur de la foi et celui qui la mène à la perfection, l'Agneau de Dieu, le Roi des saints, le Merveilleux, le Dieu puissant, le Conseiller, le Gardien de nos âmes – tous ces titres, et bien plus encore, sont donnés à Christ dans les Écritures. Chacun est une source d'enseignement et de consolation pour quiconque souhaite y boire. Chacun donne matière à réflexion et à méditation. Mais je crois en avoir dit assez

dans le but de mettre en lumière ce sujet, voulant l'imprimer dans l'esprit de quiconque lira ce message. Je pense en avoir dit assez pour exposer les conclusions pratiques qui en découlent et leur immense importance. C'est avec celles-ci que je désire maintenant conclure.

5. Conclusions pratiques

a. Apprendre ce qu'est la futilité d'une religion sans Christ

Avez-vous tout pleinement en Christ ? Alors apprenons l'absolue futilité d'une religion sans Christ. Il y a beaucoup trop d'hommes et de femmes baptisés qui ne connaissent rien de Christ sur le plan pratique. Leur religion n'est constituée que de quelques vagues notions et d'expressions creuses. Ils pensent « qu'ils ne sont pas pires que les autres ». Ils « sont assidus à l'église ». Ils « essayent de faire leur devoir ». Ils « ne font de mal à personne ». Ils « espèrent que Dieu aura compassion d'eux ». Ils « espèrent bien que le Tout-Puissant pardonnera leurs péchés, et les prendra au ciel quand ils mourront ». Voilà toute leur religion ! Mais qu'est-ce que ces gens connaissent de Christ de manière pratique ? Absolument rien ! Quelle est leur expérience, leur relation intime à son œuvre et à ses offices : son sang, sa justice, sa médiation, son sacerdoce, son intercession ? Ils n'en ont pas ! Demandez-leur ce qu'est la foi qui sauve, demandez-leur ce qu'est la nouvelle naissance opérée par l'Esprit, demandez-leur ce qu'est la sanctification en Christ Jésus. Quelle réponse aurez-vous ? Vous parlez une langue étrangère à leurs oreilles ! Vous leur avez posé des questions bibliques simples. Mais ils ne connaissent pas plus ces choses dans leur vécu personnel qu'un bouddhiste ou un musulman. Et pourtant telle est la religion de centaines de milliers de gens qui sont appelés chrétiens partout dans le monde !

Si un des lecteurs de ce message est une personne de ce genre, je l'avertis clairement qu'un tel Christianisme ne le sauvera jamais. Tout cela peut paraître très bon aux yeux de l'homme. Cela peut sembler tenir la route devant le conseil de l'église, dans l'administration, à l'Assemblée Nationale, ou dans la rue. Mais ce ne sera d'aucun réconfort pour vous. Cela n'apaisera jamais votre conscience. Cela ne sauvera jamais votre âme. Je vous avertis clairement que toutes notions et théories au sujet d'un Dieu miséricordieux sans Christ, et en dehors de Christ, ne sont que des illusions sans fondement et des rêveries creuses. De telles théories ne sont qu'une idole inventée par la main de l'homme, semblable à celle du Juggernaut³. Elles sont toutes terrestres. Elles ne sont jamais venues des cieux. Le Dieu des cieux a scellé et désigné Christ comme seul et unique Sauveur et comme seul chemin menant à la vie, et tous ceux qui veulent être sauvés doivent être pleinement satisfaits d'être sauvés par lui seul, sinon ils ne seront jamais sauvés du tout. Que chaque lecteur le sache. Je vous donne aujourd'hui un avertissement clair. Une religion sans Christ ne sauvera jamais votre âme.

b. Apprenez que c'est une folie d'ajouter quoi que ce soit à Christ dans le salut

Permettez-moi de dire autre chose : Avez-vous tout pleinement en Christ ? Alors apprenez que c'est une énorme folie d'ajouter quoi que ce soit à Christ en ce qui concerne le salut. Il y a des multitudes d'hommes et de femmes baptisés qui déclarent honorer Christ, mais qui en réalité le déshonorent grandement. Ils donnent à Christ une certaine place dans leur système religieux, mais pas la place que Dieu lui a assigné. Leur âme ne se contente pas de Christ seul. Non ! Soit c'est Christ et l'église, ou Christ et les sacrements, ou Christ et ses ministres ordonnés, ou Christ et leur propre repentance, ou Christ et leur propre bonté, ou Christ et leurs propres prières, ou Christ et leur propre sincérité et charité sur lesquelles, en pratique, leur âme se repose.

³**Juggernaut** – dieu Hindou qui créa le monde. De fervents disciples avaient l'habitude de se jeter sous son char quand il passait dans une parade, et mouraient écrasés.

Si un des lecteurs de ce message est un 'chrétien' de ce genre, je l'avertis aussi clairement que cette religion est une offense envers Dieu. Vous changez le plan de salut de Dieu en un plan issu de votre propre imagination. Vous avez en réalité détrôné Christ en donnant à un autre la gloire qui lui est due. Peu m'importe qui enseigne une telle religion, et sur quelle parole vous vous fondez. Qu'il soit pape ou cardinal, archevêque ou évêque, doyen ou archidiacre, ancien ou diacre, épiscopalien ou presbytérien, baptiste ou indépendant, méthodiste ou darbyste.

Quiconque ajoute quoi que ce soit à Christ apporte un faux enseignement. Peu m'importe ce que vous ajoutez à Christ. Que ce soit la nécessité de rejoindre l'église de Rome, ou d'être Épiscopalien, ou de rejoindre une église libre, ou d'abandonner la liturgie, ou d'être baptisé par immersion – si vous ajoutez quoi que ce soit à Christ dans la pratique en matière de salut, vous lui faites du tort. Prenez garde à ce que vous faites. Méfiez-vous de ne pas donner aux serviteurs de Christ l'honneur dû à Christ seul. Méfiez-vous de ne pas donner aux ordonnances du Seigneur l'honneur dû au Seigneur seul. Méfiez-vous de ne pas déposer le fardeau de votre âme sur un autre que Christ, et lui seul.

c. Que tous ceux qui veulent être sauvés s'adressent directement à Christ

Permettez-moi de dire autre chose : Avez-vous tout pleinement en Christ ? Alors que tous ceux qui veulent être sauvés s'adressent directement à Christ. Il y en a beaucoup qui entendent parler de Christ et croient tout ce qui est dit à son sujet. Ils reconnaissent qu'il n'y a pas de salut hors de Christ. Ils admettent que seul Jésus peut les délivrer de l'enfer, et les présenter sans tache devant Dieu.

Mais ils semblent ne jamais aller au-delà de cette connaissance générale. Ils n'ont jamais honnêtement remis leur âme entre les mains de Christ. Ils s'engluent dans un état de désir, de langueur, de bons sentiments et de bonnes intentions, mais ne vont jamais plus loin. Ils voient très bien de quoi nous parlons ; ils savent que tout cela est vrai. Ils espèrent un jour en recevoir tous les bénéfices, mais n'en reçoivent aujourd'hui aucun. Le monde est tout pour eux. La politique est tout pour eux. Les plaisirs sont tout pour eux. Leur travail est tout pour eux. Mais Christ n'est pas tout pour eux.

Si un lecteur de ce message est un homme de ce genre, je l'avertis aussi clairement : son âme est dans une très mauvaise situation. Vous êtes sans aucun doute sur le chemin qui mène à l'enfer dans votre état actuel, comme l'étaient Judas Iscariot, Achab ou Caïn. En ce qui vous concerne, croyez-moi : vous devez avoir une foi concrète en Christ ou alors Christ est mort pour rien. **Regarder** le pain ne nourrit pas l'homme affamé : il faut le **manger**. Fixer du regard le canot de sauvetage ne sauve pas le marin naufragé : il doit s'en saisir. Savoir et croire que Christ est un Sauveur ne peut sauver votre âme, jusqu'à ce qu'il y ait une transaction réelle et concrète entre vous et Christ. Vous devez pouvoir dire : « Christ est mon Sauveur parce que je suis venu à lui par la foi, que je me suis saisi de lui et qu'il est mien. » « Dans de nombreux aspects de la piété nous devons nous stimuler pour utiliser les possessifs » a dit Luther. « Enlevez le 'mon', et vous m'éloignez de Dieu ! »

Écoutez l'avertissement que je vous donne aujourd'hui et prenez-en acte immédiatement. N'attendez pas plus longtemps, dans l'espoir de quelque bonne disposition ou sentiment qui ne viendra jamais. N'hésitez pas plus longtemps dans l'idée que vous devez d'abord recevoir l'Esprit puis venir à Christ. Levez-vous et venez à Christ tel que vous êtes. Il vous attend car il veut vous sauver, et il est puissant pour le faire. Il est le médecin désigné pour les âmes malades du péché. Traitez avec lui comme vous le feriez avec votre médecin pour le traitement d'une maladie. Demandez-lui directement, et parlez-lui de tous vos besoins. Apportez vos requêtes aujourd'hui et criez puissamment au Seigneur Jésus pour recevoir le pardon et la paix, comme le fit le brigand sur la croix. Comme cet homme, criez : *Seigneur, souviens-toi de moi* (Luc 23.42). Dites-lui que vous avez appris qu'il recevait les pécheurs, et que vous en faites partie. Dites-lui que vous voulez être sauvé, et demandez-lui de vous sauver. Ne prenez aucun repos jusqu'à ce que vous ayez goûté que

le Seigneur est plein de grâce. Faites cela, et vous trouverez tôt ou tard, si vous êtes vraiment sérieux, que tout est en Christ.

d. Plaidons avec Christ en croyant que tout est en lui

Laissez-moi ajouter une chose. Avez-vous tout pleinement en Christ ? Alors que tout son peuple converti plaide avec lui comme s'il croyait réellement. Qu'il s'appuie sur lui et place sa confiance en lui plus qu'il ne l'a jamais fait auparavant. Hélas, beaucoup parmi le peuple de Dieu vivent bien en-dessous de leurs privilèges ! Il y a beaucoup de chrétiens authentiques qui dépouillent leur propre âme de sa paix et de ses grâces. Il y en a beaucoup qui insensiblement ajoutent à Christ leur propre foi, ou l'œuvre intérieure de l'Esprit passant ainsi à côté de la plénitude de l'Évangile de paix. Il y en a beaucoup qui font peu de progrès dans leur poursuite de la sainteté et ne brillent que d'une faible lueur. Et pourquoi tout cela ? Simplement parce que neuf fois sur dix, les hommes ne font pas de Christ leur tout. Maintenant je lance un appel à chaque croyant qui lit ce message, je le supplie dans son intérêt de s'assurer que Christ est véritablement et entièrement tout pour lui. Gardez-vous de mélanger quoi que soit de vous-même avec Christ.

Avez-vous la foi ? C'est une bénédiction qui n'a pas de prix. Heureux en effet ceux qui veulent et qui sont prêts à placer leur confiance en Jésus. Mais attention de ne pas faire un 'christ' de votre foi. Ne vous reposez pas sur votre propre foi, mais sur Christ. Est-ce que l'Esprit œuvre dans votre âme ? Que Dieu en soit remercié. C'est une œuvre qui ne sera jamais renversée. Mais oh, gardez-vous néanmoins de faire à votre insu un 'christ' de l'œuvre de l'Esprit ! Ne vous reposez pas sur l'œuvre de l'Esprit mais sur Christ.

Avez-vous quelques sentiments religieux dans l'homme intérieur, quelque expérience de la grâce ? Que Dieu en soit remercié. Des milliers n'ont pas plus de sentiments religieux qu'un chat ou un chien. Mais oh, gardez-vous aussi de faire un 'christ' de vos sentiments et de vos sensations ! Ce sont des choses pauvres et incertaines, et malheureusement dépendantes de notre corps et de nos circonstances extérieures. Ne vous reposez pas un instant sur vos sentiments. Reposez-vous uniquement sur Christ.

Apprenez, je vous en supplie, à regarder de plus en plus à l'objet suprême de la foi, Jésus-Christ, attachez sans cesse votre esprit à lui. Ainsi, vous trouverez que la foi et toutes les autres grâces grandiront, même si parfois la croissance peut vous paraître imperceptible. Celui qui s'exerce à devenir un archer habile doit regarder non pas la flèche, mais la cible. Hélas, je crains qu'il ne reste une grande part d'orgueil et d'incrédulité dans le cœur de bien des croyants ! Peu semblent réaliser combien ils ont besoin d'un Sauveur. Peu semblent comprendre combien ils lui sont entièrement redevables. Peu semblent réaliser combien ils ont besoin de lui chaque jour. Peu semblent ressentir que leur âme doit s'attacher à lui avec la simplicité d'un enfant. Peu semblent avoir conscience de la plénitude de son amour envers son pauvre et faible peuple, et de sa promptitude à les secourir ! Peu également semblent connaître la paix, la joie, la force et la puissance d'une vie pieuse, celle qui doit être la nôtre en Christ.

Changez vos propres plans, lecteur, si votre conscience vous dit que vous êtes coupable ; changez de plan, et apprenez à placer encore plus votre foi en Christ. Les médecins apprécient que les patients viennent les consulter ; c'est leur travail de recevoir le malade et, s'il est possible, d'appliquer un traitement. L'avocat aime être appelé ; c'est sa vocation. Le mari aime que sa femme lui fasse confiance et se repose sur lui ; il trouve délicieux de la chérir et de contribuer à son bien-être. Et Christ aime que son peuple s'appuie sur lui, se repose sur lui, l'invoque et demeure en lui. Apprenons et luttons tous ensemble pour faire ainsi, et ce de plus en plus. Vivons **de** Christ. Vivons **en** Christ. Vivons **avec** Christ. Vivons **pour** Christ. Ce sera la preuve que nous réalisons que tout est en Christ. Ainsi nous expérimenterons une grande paix et progresserons dans la sanctification *sans laquelle personne ne verra le Seigneur* (Hébreux 12.14).